

THÉÂTRE
SILVIA MONFORT

DOSSIER DE PRESSE



L'HORIZON DES ÉVÉNEMENTS

FRÉDÉRIC SONNTAG →
COMPAGNIE ASANISIMASA

musique • théâtre

08.11
→ → →
18.11
2023

AGENCE MYRA → Relations Presse et communication
+33 1 40 33 79 13 • myra@myra.fr • www.myra.fr



DISTRIBUTION

→ TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Frédéric Sonntag

→ AVEC

Romain Darrieu : Nathan Jeffrey (fils d'Elena et William), Pierre Lavergne

Amandine Dewasmes : Louise Cooper, Françoise Hardouin, un médecin, une intervenante dans la salle lors de la conférence

Antoine Herniotte : Bernard Mathieu, Arthur Jeffrey (frère de Nathan, fils d'Elena et William), un modérateur du symposium

Victor Ponomarev : George Makowski, Edwin Wellington, André Mulder, un intervenant dans la salle lors de la conférence

Thomas Rathier : Rémi Germain (réalisateur, chef opérateur), un intervenant dans la salle lors de la conférence

Malou Rivoallan : Alice (compagne de Nathan), Silvie Bauman

David Sighicelli : William Jeffrey

Fleur Sulmont : Elena Jeffrey, Elisabeth Jeffrey (soeur de Nathan, fille d'Elena et William)

Boris Van Overtveldt : Jean-Paul Andreotti (régisseur), un CRS

Ephraïm Matte / Samson Alazraki (en alternance) : Arthur Jeffrey à l'âge de 11 ans

Paul Levis, musicien : Jacques Cellier

Gonzague Octaville, musicien : Daniel Orsini



→ CRÉATION ET RÉGIE VIDÉO

Thomas Rathier

→ CRÉATION MUSICALE

Paul Levis

→ CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE

Manuel Desfeux

→ SCÉNOGRAPHIE

Anouk Maugein

→ CRÉATION COSTUMES

Hanna Sjödin

→ MAQUILLEUSE / COIFFEUSE

Pauline Bry

→ RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU

Boris Van Overtveldt

→ RÉGIE SON

Clément Baysse

→ ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Anne-Laure Thumerel

→ ADMINISTRATION, PRODUCTION (À LA CRÉATION)

Emilie Henin et Valentina Viel

→ ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION (REPRISE)

Emmanuelle Py et Ludovic Fondecave (louise productions)

ASANISIMASA (2023)

Coproduction et résidence Scène nationale 61 Alençon / Flers / Mortagne-au-Perche, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, le Théâtredelacite - CDN Toulouse Occitanie, Points Communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy Pontoise / Val d'Oise, La Comédie de Colmar - CDN Est Alsace, Le Tangram - Scène nationale Evreux Louviers, le Manège Maubeuge - Scène nationale transfrontalière

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle, du fonds de production de la DGCA, du Fonds SACD musique de scène et de la SPEDIDAM Action financée par la Région Île-de-France Avec l'aide à la création de texte dramatique d'Art-cena.

L'horizon des événements a été créé le 8 novembre 2022 à la SN 61 - Scène nationale d'Alençon. (Tournée décembre 2022 - janvier 2023 : Le Trident - Scène nationale de Cherbourg, Points communs - Scène nationale de Cergy Val d'Oise, le Tangram - Scène nationale d'Evreux, le Manège - Scène nationale de Maubeuge (en diptyque avec D'autres mondes), le Grand R - scène nationale de la Roche sur-Yon (en diptyque avec D'autres mondes).



↘ 08.11 → 18.11

→ HORAIRES

Grande salle

Du mardi au vendredi à 19h30

Le samedi à 18h

Le dimanche à 15h

→ TARIFS

Tarif plein 26 € / Tarif Réduit 17 € / Tarif Réduit - 30 ans 17 € /

Tarif - 18 ans 10 € / Tarif Étudiant 10€ / Tarif Abonné 14 € /

Tarif Pass 6 Places 15€ / Tarif Pass 4 Places 16€ /

Tarif Pass 3 Places 17€





EN TOURNÉE

→ → → *L'Horizon des événements*

↘ 05.10 → 06.10.23

Comédie de Colmar

↘ 08.11 → 18.11.23

Théâtre Silvia Monfort

↘ 23.11.23

Théâtre Théo Argence

Saint-Priest

↘ 06.12 → 07.12.23

Comédie de Valence

↘ 21.12.23

Scène nationale d'Alençon – Flers

→ → → *D'autres mondes*

↘ 20.12.23

Scène nationale d'Alençon – Flers

→ → → *L'Enfant océan*

↘ 11.01 → 12.01.24

La Barcarolle

Saint-Omer

↘ 16.01 → 18.01.24

Théâtre Théo Argence

Saint-Priest

↘ 20.01 → 24.01.24

Théâtre de Villefranche-sur-Saône

↘ 31.01 → 02.02.24

Château rouge

Annemasse

→ → → *Socrates*

↘ 29.11.23

Théâtre Jacques Carat

Cachan

↘ 12.12 → 20.12.23

L'Échangeur

Bagnolet

↘ 11.01.24

Théâtre du Champ au Roy

Guingamp

↘ 13.01 → 14.01.24

La Paillette

Rennes

↘ 25.01.24

Théâtre de Thouars

↘ 01.02.24

Théâtre d'Aurillac

↘ 09.03.24

Théâtre de Brétigny

↘ 13.03 → 15.03.24

Théâtre Joliette

Marseille

↘ 29.03 → 31.03.24

Pivo

Scène conventionnée art et territoire

↘ 02.04.24

Théâtre du Cormier

Cormeilles-en-Parisis



À PROPOS

Au milieu des années 70, un couple d'économistes aux méthodes atypiques, William et Elena Jeffrey, se voit confier la direction d'une étude majeure sur les conséquences, dans les décennies à venir, d'une croissance économique et démographique sans limites.

Trente ans plus tard, au début des années 2000, un de leurs enfants, Nathan, se met en tête de retracer l'histoire de ce projet et de comprendre les véritables raisons de son échec.

Il plonge alors dans les archives de ses parents, enquête sur le déroulé de l'année 1975, et entreprend de retracer méthodiquement l'historique de cette étude, alors que le monde dans lequel il vit se révèle de plus en plus incertain...

Pourquoi cette étude intitulée "L'Horizon des événements" a-t-elle été abandonnée ? Quel impact aurait-elle pu avoir sur le plan écologique et politique ?

Quelle incidence son échec a eu dans son histoire familiale ?

Quel est son lien avec son propre destin et avec la naissance de son futur enfant ?

Et que viennent faire dans cette histoire deux astrophysiciens chasseurs de trous noirs à la fin des années 60 et auteurs d'un article intitulé également "L'Horizon des événements" ?

À travers un récit haletant où les époques et les espaces s'entrelacent, Frédéric Sonntag poursuit son travail sur l'histoire du capitalisme et les imaginaires du futur. Il traque les conséquences de la grande Histoire sur l'intimité d'une famille, ouvrant un dialogue entre deux générations, à trente ans d'écart. C'est la question du déterminisme de nos existences individuelles et de notre destinée collective qui est ainsi à l'oeuvre dans *L'Horizon des événements* : Notre futur est-il écrit d'avance ou peut-on encore prétendre en déjouer l'inexorable cours ?

Durée : 2h30

À partir de 15 ans





NOTE D'INTENTION

→→

**Sommes-nous trop nombreux sur Terre ?
Doit-on encore faire des enfants ?
Quel monde léguerons-nous à la génération
suivante ?
Notre futur est-il écrit d'avance ou pouvons
nous encore agir sur son inexorable cours
?**

Autant de questions terriblement d'actualités
mais qui ne datent pas forcément d'hier.
Elles se sont notamment posées fortement

dans les années 70, dès l'apparition d'une
prise de conscience des conséquences
néfastes d'une croissance économique et
démographique exponentielle.

L'Horizon des évènements s'inspire ainsi très
librement de l'histoire du rapport *Meadows*
qui tirait en 1972 la sonnette d'alarme
sur les dangers d'une telle croissance.
Dans le sillage du premier choc pétrolier,
commence en effet à émerger une prise de
conscience des limites des ressources
planétaires. Pour la première fois dans



l'histoire de l'humanité, celle-ci se retrouve confrontée à la question de la finitude de son environnement, et ce faisant, à la remise en question d'une modernité conquérante et sans limites, d'une croissance sans fin. Un changement de paradigme s'esquisse, du moins dans certains esprits. S'il a fait date et créé la polémique au moment de sa sortie, le rapport *Meadows* est particulièrement symptomatique de son époque en matière d'écologie : il témoigne d'une réelle prise de conscience dans l'écho qu'il va rencontrer (dans son sillage apparaissent les concepts de décroissance, d'effondrement, de développement durable), mais marque à la fois un échec dans l'absence d'une réelle répercussion dans les pratiques et les politiques publiques.

L'Horizon des événements est une pièce qui aborde ces différents enjeux à travers leurs conséquences individuelles et intimes au sein d'une même famille, sur deux générations.

Elle se présente comme un dialogue à plusieurs décennies d'écart entre la génération des Trente glorieuses et celle de leurs enfants dans les années 2000.

Chaque génération essaie de nouer ou renouer un lien avec la suivante ou la précédente. Dans les années 70, les parents se projettent dans la réalité qui sera celle de leurs enfants trente ans plus tard. Ils tentent de prévoir les dangers à venir et de mettre au centre de l'échiquier politique leur responsabilité vis-à-vis des générations futures. Dans les années 2000, les enfants se penchent sur la génération de leurs parents, trente ans plus tôt, règlent leurs comptes avec elle, ou tentent de recréer des liens avec une histoire dont ils ont besoin de comprendre le processus et qui a conduit à leur situation actuelle. Dans les deux cas, chacun se projette dans le temps (vers le passé ou vers le futur) et tente d'en proposer une modélisation, qui à défaut

de valoir pour vérité, permette d'y voir plus clair, de s'orienter, de mieux comprendre sa place dans l'histoire pour se jouer des déterminismes. Dans le dialogue et la tension entre ces deux espaces-temps, se déploient plusieurs problématiques : la question polémique de la limitation des naissances ; l'ambivalence du rapport à la technique (moteur du processus d'industrialisation galopante et outil permettant d'oeuvrer à en maîtriser le cours) ; la remise en question du concept de croissance qui vient ébranler le mythe moderne du progrès ; la question de la dette d'une génération à l'autre.

L'Horizon des événements s'inscrit ainsi dans la continuité d'un travail mené dans mes pièces précédentes sur l'impact des processus universels (historiques, politiques, économiques) sur nos existences individuelles, sur le triomphe du capitalisme et sur ses limites (ici celle d'une croissance économique exponentielle), sur les héritages idéologiques des générations précédentes, sur une analyse historique des années 70 comme un tournant dans les domaines économique, écologique et idéologique.





DIPTYQUE

« SE SOUVENIR DU FUTUR »

D'autres mondes (2020) et *L'Horizon des événements (2022)* forment un diptyque intitulé : *Se souvenir du futur*. Indépendantes en terme de narration, ces deux pièces entretiennent un certain nombre de liens, de connexions, d'échos, tout en comportant la même distribution et en ayant la même base de scénographie. Elles peuvent ainsi se jouer en alternance d'un soir à l'autre, comme c'est parfois le cas en tournée. Elles peuvent également être présentées sous la forme d'une intégrale (encore inédite à ce jour) sur une seule journée. Elles tournent également séparément l'une de l'autre.

D'autres mondes et *L'Horizon des événements* mettent en scène deux générations, celle des Trente glorieuses et celles de leurs enfants à l'âge adulte au début des années 2000. À travers leurs difficultés à communiquer et le poids des héritages, se racontent la dette d'une génération envers l'autre ainsi que le virage idéologique, économique et écologique de la fin des années 70, se mêlent petite et grande histoire. Les événements fantastiques qui surgissent alors au cœur des différentes destinées personnelles qui s'entrecroisent traduisent la volonté de rétablir un lien à

travers le temps et de trouver une réponse à cette question : le futur est-il donné d'avance ou en perpétuelle construction ? Dans les deux pièces qui forment ce diptyque, des individus sont aux prises avec une temporalité récalcitrante, un temps qui leur échappe : le passé glisse entre leurs mains, le futur se dérobe, le présent s'éternise. Chacun tente alors de se réconcilier avec le temps, de le « ré-ouvrir », de rétablir un dialogue qui semble s'être asséché entre les générations, de réactiver un imaginaire du futur qui s'est tari. L'imagination devient ainsi un des moyens de cette réconciliation, le vecteur de cette possibilité de renouer avec un processus vivant, de retisser la toile du temps, de pouvoir refonder un espoir du passé aussi bien qu'une mémoire du futur. *L'Horizon des événements* nous propose des allers-retours entre deux temporalités (le milieu des années 70 et le début des années 2000), à travers deux histoires qui communiquent entre elles et vont finir par se rejoindre. *D'autres mondes* nous entraîne dans un jeu de miroirs entre deux mondes parallèles qui vont révéler au fur et à mesure toute une série de passages entre eux.



ENTRETIEN

Comment est née cette pièce ?

Du contexte de l'automne 2020. On venait de créer *D'autres mondes* en septembre au Nouveau Théâtre de Montreuil et toute la tournée de la saison 2020-2021 a ensuite été annulée, en partie reportée, et la diffusion de s'est retrouvée très fragilisée par la crise du Covid. Dans ce contexte est née l'idée de poursuivre le travail avec la même équipe, de mutualiser production et diffusion, et de créer une nouvelle pièce qui se jouerait en diptyque avec *D'autres mondes*, avec la même distribution et une base de scénographie commune. Parallèlement, il y a eu l'envie de prolonger des thèmes et des motifs déjà présents dans *D'autres mondes*.

Quels sont-ils justement ces thèmes et ces motifs et comment les as-tu prolongés ?

Les imaginaires du futur tout d'abord. Dans *D'autres mondes*, il s'agit de la littérature de science-fiction, dans *L'Horizon des événements* de la prospective en économie. Dans les deux cas, il s'agit de modèles (fictionnels ou scientifiques) qui nous aident à envisager l'avenir à travers d'autres possibles. Il y a aussi le dialogue entre deux générations dans les deux pièces, une tentative - par le biais d'une dimension fantastique dans les deux cas -, de recréer un lien à travers le temps entre la génération des parents et celle des enfants, la possibilité d'une réconciliation. Et puis il y avait la volonté de confronter les personnages à des forces et des échelles qui les dépassent, celle de l'infiniment grand, celle de l'infiniment petit. La physique quantique est au cœur de *D'autres mondes*, la thermo-dynamique (via notamment le

concept d'entropie) au cœur de *L'Horizon des événements*.

Comment cela se traduit-il en terme d'histoires ?

On retrouve comme dans beaucoup de mes pièces plusieurs lignes narratives, plusieurs histoires, qui dialoguent entre elles et s'enchevêtrent. Il y a celles des parents dans les années 70, celle des enfants dans les années 2000, chacune dialogue évidemment avec l'autre car chacune se projette l'une dans l'autre (les parents dans le futur, les enfants dans le passé, mais aussi dans le futur de leur enfant). Et puis il y a l'histoire des astrophysiciens, qui vient créer une connexion fantastique entre ces deux espaces-temps, en même temps qu'elle contribue à les inscrire dans une réflexion cosmologique (la place de l'homme et de la Terre dans l'univers, la mort thermique de cet univers etc.).

Comment souvent dans tes pièces, plusieurs fils narratifs s'entrelacent, plusieurs motifs se tissent, pour former une sorte de rhizome...

Oui, c'est comme ça que je construis mes pièces. Comme des systèmes (et ce n'est pas étonnant qu'il soit directement question de systémique et de systèmes complexes dans cette pièce) où plusieurs éléments sont en interactions les uns avec les autres, comme une sorte d'intertextualité vivante, comme des indices aussi qui sont semés et que le public est invité à mettre en relation, en opérant des effets de dialogues et de montage. C'est pour ça que mes pièces fonctionnent souvent sur le principe d'une



dramaturgie de l'enquête. Et que le principe du rhizome, qui est celui du mur d'investigation où les éléments sont mis en relation, est en effet central.

Ce principe, qui est présent dans ta dramaturgie depuis George Kaplan, quel fonction a-t-il ?

Celui d'éviter de réduire le réel, qui le danger de toute fiction je trouve. Je pourrai ici reprendre à mon compte les mots d'Isabelle Stengers qui parle « d'épaissir le réel plutôt que de le réduire ». D'où le fait de défendre une complexité, qui vise justement à cet épaississement, loin des modes de représentations qui pour tenter d'appréhender le réel, tendent à le simplifier, à le réduire.

Mais, ici, comme dans d'autres de tes pièces, ce rhizome semble se construire, s'élaborer, autour d'une sorte de point aveugle ? Quel est-il ?

Ce serait la question du déterminisme, au fond. Toute la pièce pose la question de savoir de quoi on hérite et en fonction de cet héritage qu'est-ce qui relève encore de notre libre arbitre. C'est une question fondamentale d'un point de vue aussi bien personnel (quel est mon héritage familial ? puis-je m'en libérer ?), que collectif ou générationnel.

Comme dans tes autres pièces, les différentes histoires semblent s'emboîter les unes dans les autres...

Oui, il y a un effet de jeu de miroir des récits, qui seraient chacun le reflet l'un de l'autre. Par exemple, on peut voir l'histoire de Nathan comme la représentation que s'en fait sa mère dans les années 70, de même qu'on peut voir l'histoire de la commission Jeffrey comme une image que Nathan essaie de se construire du passé de ses parents. Tout n'est que représentation au fond. C'est ce que dit la pièce. Elle le dit même à un niveau cosmologique, puisque Louise Cooper dans son délire de dépasser l'horizon des événements atteint une trame

du réel où tout n'est que jeu de miroir « où toute chose se reflète l'une dans l'autre ».

Entretien réalisé par l'équipe de création (novembre 2022.)



BIOGRAPHIE

↳ FRÉDÉRIC SONNTAG

Né en 1978, Frédéric Sonntag est auteur, metteur en scène et acteur. À sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2001, il fonde la compagnie ASANISIMASA et travaille à la création de ses propres textes.

Il a écrit une quinzaine de pièces pour lesquelles il a été boursier du Centre National du Livre, lauréat de l'Association Beaumarchais et a obtenu plusieurs fois l'aide à la création du Centre National du Théâtre. Ses pièces ont été publiées dans la collection Tapuscrit-Théâtre Ouvert, à l'Avant-Scène Théâtre et aux Éditions Théâtrales.

Il a obtenu le Prix Godot des lycéens (2010), le Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public / Bibliothèque Armand Gatti (2010), le Prix ado de théâtre contemporain (2013) et a été lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (2012).

Depuis 2009, il participe à de nombreuses manifestations internationales consacrées aux écritures contemporaines (Barcelone, Santiago du Chili, Buenos Aires, Lisbonne, Athènes, Sarrebruck, Munich, Berlin, Rome, Copenhague...) et fait partie du comité de lecture de la Mousson d'été.

Depuis 2001, il met en scène ses textes avec la compagnie ASANISIMASA dont les spectacles tournent en France et en Europe. En 2018 il termine notamment un cycle avec l'écriture et la mise en scène de *B. Traven* dernier volet de la *Trilogie Fantôme* après *George Kaplan* et *Benjamin Walter*. À partir de 2020, il travaille sur le diptyque intitulé *Se souvenir du futur* - composé de *D'autres mondes* et de *L'Horizon des événements*.

Il met également en scène la création musicale d'Aurélien Dumont pour l'ensemble contemporain l'Instant Donné à partir du texte *Black Village* de Lutz Bassmann et travaille à la création d'un roman graphique avec le dessinateur Thomas Rathier.

Depuis 2008, il mène un travail de pédagogie sur les écritures théâtrales contemporaines sous la forme d'ateliers, stages, workshops, rencontres, avec différents publics (amateurs, étudiants, lycéens...) dans des établissements scolaires ou sociaux et de nombreux théâtres.

Ses pièces ont été traduites en plusieurs langues : anglais, allemand, espagnol (Chili, Argentine, Mexique), bulgare, catalan, portugais, tchèque, finnois, grec, serbe, danois, russe, italien, slovène, croate, turc, et sont jouées dans plusieurs pays en Europe et dans le monde.



↳ CIE ASANISIMASA

Créée par Frédéric Sonntag à sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, la compagnie ASANISIMASA développe depuis 2005 un travail de réflexion sur la place et la fonction des récits et des mythes dans notre présent et dans notre histoire récente.

Son travail se caractérise par la production de formes théâtrales qui explorent des structures narratives diverses (souvent fragmentaires ou polyphoniques) où images et composition musicale et sonore participent pleinement à l'élaboration de la dramaturgie.

Avec la *Trilogie Fantôme : George Kaplan, Benjamin Walter et B. Traven*, elle signe, entre 2013 et 2018, un cycle de pièces consacré à des personnages à l'identité énigmatique, où la dramaturgie de l'enquête est au service d'une réflexion sur la fonction des récits et sur l'identité comme lieu de résistance à la machine sécuritaire et médiatique.

Parallèlement à cette trilogie, elle a travaillé à l'élaboration de formes performatives et de formes courtes consacrées aux mythologies de la culture pop, comme *Atomic Alert* ou *Lichen-man* et *The Shaggs*. En 2019, la cie ASANISIMASA crée son premier spectacle jeune public *L'Enfant océan*, adaptation du roman de Jean-Claude Mourlevat.

À partir de 2020, elle travaille sur le diptyque intitulé *Se souvenir du futur* - composé de *D'autres mondes* (créé en septembre 2020) et de *L'Horizon des événements* (créé en novembre 2022).

Les formes développées par la compagnie ASANISIMASA sont autant de fictions crépusculaires qui, dans un monde hanté par la catastrophe, mettent en jeu une humanité qui essaie d'en découdre (ou, du moins de développer des formes de survie) face à une mécanique implacable de déshumanisation, de contrôle des corps, d'appauvrissement de la langue, de dépossession.

La compagnie ASANISIMASA mène depuis plusieurs années, en marge de ses créations, un travail pédagogique autour des écritures contemporaines auprès de différents types de public : amateurs, étudiants, publics scolaires etc.

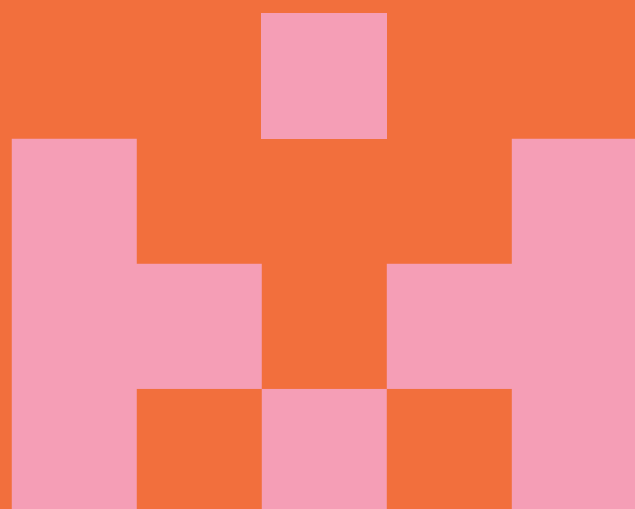
→→→ DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

AGENCE MYRA → +33 1 40 33 79 13

Rémi Fort, Célestine André-Dominé, Déborah Nogaredes

myra@myra.fr • www.myra.fr



THÉÂTRE SILVIA MONFORT

↪ 106 rue Brancion, 75015 Paris

<https://theatresilviamonfort.eu/>